



L'histoire bouleversante d'un corps qui enfante dans la violence, qui lutte pour son intégrité, pour mieux revenir à la vie

Un premier roman d'une sincérité et d'une intensité inouïes, qui interroge notre rapport au corps féminin, à ses pouvoirs, ses mystères, ses devenir : une ode à la puissance des femmes

EN LIBRAIRIE LE 22/08/2019

13 x 20 cm • 256 pages
979-10-252-0456-6
19€

C'est le début.

L'absence de sensations. Les inquiétudes irrationnelles. La peur que, soudain, tout s'arrête.

Alors, stupéfier les joies dans le sillon des lendemains incertains. Ne pas s'amouracher d'un tubercule en formation, c'est bien trop ridicule et puis, sait-on jamais, il pourrait. Mourir.

Je me sens coupable. D'un bonheur qui ne vient pas.

Je me sens coupable. Des larmes insensées alors que je devrais sourire.

Et puis, ce matin-là, j'entends. Entre les quatre murs silencieux qui ne voient pas le désordre alentour, j'entends. Le balbutiement de son cœur.

Le Corps d'après est le récit d'un enfement, et d'une lutte. Contre les injonctions, le bonheur factice, le conformisme. Au bout du chemin, pourtant, la vie. Celle qu'on s'inventera, pied à pied, coûte que coûte. Pour que, peu à peu, après la naissance de l'enfant, adienne aussi une mère, femme enfin révélée à elle-même.

Virginie Noar pigiste et travailleuse sociale, a trente-cinq ans. Elle exerce dans un espace de rencontre parents-enfants. *Le Corps d'après* est son premier roman. Elle réside en Ardèche, à Joyeuse.

Derniers romans parus aux Éditions François Bourin

